

# LE TIGRE MONDAIN

## L'EMBROUILLAMINI

« Un chien qui voudrait manger de l'eau n'est pas forcément plus grand qu'une femme qui refuse de conduire ». Le verdict était tombé. Reclus chez lui, Syd ressassait en boucle ces quelques mots assassins. Si près du but, à deux doigts d'être embauché... Et le voilà qui dérape, encore une fois...

« Papa, Maman, je suis désolé — finalement vous aviez raison », mugissait Syd, en se tapant la tête sur le si bas plafond, au-dessus de son lit, dans la cave. Syd ne consommait rien. « Rien est déjà beaucoup pour un lamentable petit hamster jovial dans ton genre, Syd » pensait-il en contemplant les fruits et légumes sérigraphiés au plafond. Lui qui aurait tant aimé avoir ce foutu stage d'alimentation générale...

La première épreuve de classement des aliments selon leur poids et âge avait fonctionné à merveille. Syd avait pensé aux méthodes de son cousin Jérôme, qui avait appris beaucoup de *Talents de Nutrition en fruit et légume en concours* des préparateurs de Jeux en Bouches de Nryons. Son chef légume avait été maître N'Guogue et il remuait, sentait, coupait et préparait les textures des légumes oblongs comme personne d'autre dans le même district. Syd envisageait toutes les possibilités : l'entretien avait-il été fait exprès pour lui demander ces questions ? Son cousin avait-il été réadopté par sa famille avant lui ? Et cette personne qui chuchotait en italien sous le bureau durant tout l'entretien, ce rideau qui s'ouvrait sans cesse durant le test de découpage... Maître N'Guogue avait-il eu connaissance des problèmes cognitifs de Syd avant d'avoir fermé la porte du bureau à double tour, laissant Syd seul face à ses recruteurs ?

« Non, Syd. Il faut accepter. Tes perceptions cognitivo-sensorielles sur la quatrième batterie de fruits étaient sûrement excellentes. Mais la prochaine fois, tu ne ressortiras plus jamais de phrases savantes que tu as entendues le matin sur Radio Bertrand »

FALALA MACARON

## 013

Cucurbitacées et potirons sautillaient gaiement dans le potager. Merles et grives gesticulaient sournoisement dans le noisetier. Il resta entre les sillons de terre quelques éclats d'écorce gisant sur les éclaboussures de jus.

## 014

Vanessa, les seins en avant, dévalait la pente. Emportée au bord, elle tomba à l'eau. Le courant l'entraîna jusqu'au sommet d'une cascade. Mais au lieu de tomber, ses seins mouillés la firent planer tout droit.

## 015

Mamie Pépito avait de la terre glaise plein les mains. Elle s'en tartinait le visage. À son âge, le caca ressemblait étrangement à de la terre glaise.

RAPELLE SAINT PATRICK

## LES PALMIERS DU PUY-EN-VELAY

La forêt de palmiers s'étendait de tous ses hectares devant l'hôtel de ville. Les Ponots, pressés à l'orée du bois exotique, entendaient les derniers mots du discours inaugurateur de la nouvelle forêt. Et monsieur le maire de clore : « on pourra *tous* se cacher *tout* dedans à *tous* » — l'expression favorite de M. Wauquiez, qui était véritablement devenue le slogan de l'opération. Un adage que le maire aurait d'ailleurs bien voulu convertir en chanson, mais aucun des poètes à la mode n'avait voulu jouer du tambour pour lui ; et puis tous ces « *tous* ».

Dans tous les cas, l'opération était un succès. Non seulement aucune ville d'Auvergne ne comptait autant de Palmiers, mais il s'avéra même qu'aucune ville d'Europe n'en avait autant. Plus remarquable encore, il est extrêmement rare que les palmiers soient ainsi rassemblés sous la forme d'une forêt, et bien que le phénomène fut ici d'origine humaine, la vue qu'offrait cette dense étendue de palmiers n'en était pas moins exceptionnelle.

La municipalité du Puy-en-Velay avait dû raser un tiers de sa surface habitée pour faire place à la nouvelle forêt. Mais quel résident pouvait voir à redire à une si belle entreprise ? quelle plus pure volonté que d'espérer pouvoir « *tous* se cacher *tout* dedans à *tous* » ? C'est d'ailleurs en bonne démocratie que fut voté le projet, élu à 18 000 contre un — l'unanimité même, puisque cet « un » désignait en fait un Grand Gascon Saintongeais, qui avait accédé au statut de citoyen ordinaire grâce à une faille dans la législation du Canton de Cayres.

FRANCK MILLITRES